

Dégénérescence spontanée des œufs d'*Hymenolepis nana*,

Forme de manifestation de l'immunité dans cette parasitose

Par I. GHERMAN

Au cours de recherches antérieures (1, 3), entreprises en 1958 dans une localité rurale dans le but de connaître la dynamique des infections et des guérisons spontanées dans l'hyménolépidose, nous avons signalé, pour la première fois, la présence d'œufs dégénérés d'*H. nana* dans des cas qui ont évolué vers la guérison spontanée.

En dehors de modifications morphologiques variées et importantes, nous avons mentionné en même temps (2) que ces œufs dégénérés avaient perdu leur qualité infestante, en raison du fait que, dans plusieurs familles que nous avons eues sous contrôle, les cas initiaux d'infection par *H. nana*, chez lesquels de semblables œufs dégénérés ont été identifiés, n'ont pu engendrer d'autres cas de maladie, même dans les familles possédant de nombreux enfants.

Ces observations nous inclinent à penser que les phénomènes de dégénérescence des œufs d'*H. nana*, conséquence probable d'un processus de défense de l'organisme contre le parasite, pourraient éventuellement représenter une indication de l'évolution vers la guérison spontanée, ce qui rendrait en même temps moins impérieuse la nécessité du traitement, et cela d'autant plus qu'à ce stade le pouvoir infectieux des œufs est très douteux.

Pour confirmer cette hypothèse, nous présentons maintenant de nouvelles preuves obtenues à la suite d'une série de recherches effectuées au cours de l'observation de cas d'infection par *H. nana*, qui se sont présentés dans un cabinet de consultations parasitologiques :

1) Une première confirmation nous a été donnée par le fait que les œufs dégénérés d'*H. nana* ont été trouvés régulièrement dans des cas asymptomatiques, des cas avec symptomatologie insignifiante, ou avec une symptomatologie empruntée, ayant évolué vers la guérison sans aucun traitement particulier. Dans la grande majorité de ces cas (enregistrés habituellement chez des

enfants assez grands), non seulement beaucoup d'examen restent négatifs, mais encore les résultats positifs sont constitués par un nombre réduit d'œufs totalement dégénérés.

2) Une autre confirmation nous est donnée par la détermination de la quantité d'œufs et par l'établissement de la proportion d'œufs dégénérés par rapport aux œufs normaux, dans un groupe d'enfants d'âges différents. C'est ainsi que des recherches, faites avant le traitement anthelminthique, nous ont permis de constater que, chez les petits enfants, les œufs d'*H. nana* sont habituellement plus nombreux, et ces œufs sont normaux ou rarement dégénérés, tandis que, chez les enfants plus grands ou chez les adultes, les œufs normaux sont en général plus rares, les périodes négatives plus fréquentes et la quantité d'œufs dégénérés plus grande.

3) Enfin, comme dernière preuve obtenue au cours de nos recherches, nous citerons les résultats des observations faites chez des enfants plus âgés, non traités, sur l'évolution du nombre d'œufs et de la proportion d'œufs dégénérés par rapport aux œufs normaux. Un contrôle répété plusieurs fois, au cours d'une période de deux ans, nous a permis de constater la diminution progressive du nombre des œufs et l'accroissement de la quantité d'œufs dégénérés.

Naturellement, au cours des recherches, l'on peut trouver certaines non-concordances dont l'apparition pourrait être due à la récolte d'échantillons plus ou moins représentatifs, ou à d'autres causes fortuites (mode de préparation des échantillons ou d'examen des échantillons respectifs). On peut affirmer pourtant qu'en général, les phénomènes cités ci-dessus se répètent avec régularité et peuvent être facilement remarqués pendant les recherches.

D'ailleurs, N.-P. Sihobalova (7) a mentionné que l'immunité acquise donne à l'organisme « hôte » la possibilité de pouvoir agir sur « toutes les manifestations vitales des parasites ». Donc, tout ceci apparaît comme une manifestation naturelle du processus de défense de l'organisme contre le parasite, processus qui tôt ou tard aboutira à l'élimination de tous les parasites de l'organisme.

Nous n'avons trouvé mentionné nulle part, dans la littérature consultée, le phénomène de la dégénérescence des œufs comme une manifestation de l'immunité acquise, telle qu'elle se présente au moins dans ce cas. Ce qui plaide cependant, particulièrement, en faveur de la signification et de l'importance que nous attribuons aux œufs dégénérés, sont certaines observations intéressantes obtenues par voie expérimentale par D. Heyneman et I.-T. Welsch (4). Ces auteurs, contrôlant *in vitro* l'action d'un antisérum homologue d'*H. nana*, variété *fraterna*, sur les différents stades de développement du parasite, ont constaté des modifications morphologiques des œufs semblables à celles signalées par nous chez des personnes ayant évolué vers une guérison spontanée. Ces mêmes auteurs confirment également, toujours par expériences *in vitro*, nos observations sur la diminution de la qualité infestante des œufs dégénérés, montrant qu'ils ne maintiennent cette qualité qu'en proportion de 1/20 (5).

Nous pouvons considérer la dégénérescence des œufs, dans nos cas d'hymé-

nolépidoze, comme une preuve et en même temps comme une forme de manifestation de l'immunité dans cette parasitose. Les travaux de sérologie de J.-E. Larsh Jr. (6), ainsi que ceux plus récents de D. Heyneman (5), ont démontré que le parasite *H. nana*, probablement grâce à sa phase tissulaire du stade larvaire, est doté d'une immunogénèse élevée.

Etant donné, d'autre part, que nous avons obtenu, à l'aide de différents traitements anthelminthiques répétés, et surtout après un traitement avec des ferments pancréatiques (Trizim), des quantités importantes d'œufs dégénérés et dans certains cas même la stérilisation complète de l'organisme, nous nous rallions à l'avis du Prof. P.-V. Podiapolskaïa (8), selon lequel la guérison des cas d'hyménolépidose sera obtenue par des méthodes qui réussiront à détruire les œufs du parasite.

En conclusion, la dégénérescence des œufs de *H. nana* présente une grande importance au point de vue pratique, du fait qu'elle attire l'attention sur l'apparition d'une guérison spontanée, ce qui démontre, en même temps, l'inutilité d'un traitement spécial. D'autre part, la dégénérescence naturelle des œufs présente une grande importance au point de vue prophylactique, par le fait que ceux-ci perdent au moins en partie leur qualité infestante.

Toutes ces observations méritent certainement d'attirer l'attention des cliniciens et des chercheurs sur ce problème, parce qu'elles peuvent éventuellement constituer des moyens de lutte contre une parasitose qui, selon Z.-G. Vasilikova (9), est déterminée par « le plus fréquent des Cestodes du globe terrestre ». D'autre part, l'hyménolépidose pose en même temps, plus que n'importe quelle autre parasitose, des problèmes assez difficiles de thérapeutique et de prophylaxie.

Bibliographie

1. GHERMAN (I.), 1960. — *Ann. Parasit. humaine et comparée*, vol. 35, n° 5-6, p. 755.
2. GHERMAN (I.), 1960. — *Com. S.S.M. Sectia de Patol. Infectioasa si Epid.*, Bucuresti, 30, V.
3. GHERMAN (I.) si colab., 1961. — *Igiena*, n° 3, p. 135.
4. HEYNEMAN (D.) and WELSH (J. T.), 1959. — *Exper. Parasit.*, vol. 8, n° 9, p. 955.
5. HEYNEMAN (D.), 1962. — *The American Journal of Trop. Med. and Hyg.*, vol. 11, n° 1, p. 46.
6. LARSH (J. E., Jr.), 1942. — *American Journal of Hyg.*, vol. 36, n° 1, p. 151.
7. SIBOHALOVA (P. N.), 1958. — *Probleme de imunitate în helmintiaze*. Traducere din l. rusa, Bucuresti.
8. PODIAPLOSKAÏA (P. V.), 1960. — *Communication personnelle*.
9. VASILIKOVA (C. Z.), 1954. — *Principalele helmintiaze ale omului si combaterea lor*. Traducere din l. rusa.

(Section de Parasitologie clinique de l'Hôpital « 30-Décembre »
 Directeur : Prof. Dr Virgil NITZULESCU, Bucarest - Roumanie)